



Extrait du Faire Vivre le PCF !

<http://lepcf.fr/UE-Etats-Unis-et-Russie-les-variables-qui-determinent-leurs-convergences-et>

UE, Etats-Unis et Russie : les variables qui déterminent leurs convergences et divergences dans le contexte international

Date de mise en ligne : mercredi 4 janvier 2017

Copyright © Faire Vivre le PCF ! - Tous droits réservés



Ce très long article publié par un organisme geostratégique cubain présente l'avantage d'être non seulement un panorama presque complet de la situation à la veille de la venue au pouvoir de Trump, mais d'établir ce panorama à partir de la ou des contradictions entre monde multipolaire et interrelations des marchés et des productions capitalistes. Un éclairage d'autant plus passionnant en outre qu'il provient de Cuba, d'un monde qui pour le moment joue le monde multipolaire et l'émergence du sud, mais met déjà en évidence les formes d'inégalités et de polarisations de la période dans laquelle tout en ne remettant pas en cause les rapports de production capitalistes, l'émergence de ce monde multipolaire est vécue comme une menace par les Etats-Unis et leurs alliés. Particulièrement saisissante cette vision d'un monde où tandis que l'inégalité entre nations se réduit celle entre les personnes et les classes se renforcent et la montée concomitante des facteurs identitaires et de l'extrême-droite. Et la conclusion qui ne voit pas dans l'arrivée de Trump un réel changement dans la mesure où les facteurs structurels l'emportent. Un effort important est nécessaire pour aborder cet énorme travail mais il est utile, en outre les lecteurs de ce blog découvriront à quel point de toutes parts convergent des analyses sur la situation mondiale que l'on ne peut pas ignorer tant les problèmes auxquels nous sommes confrontés en dépendent... (note et traduction de Danielle Bleitrach pour Histoire et société)

[http://lepcf.fr/spip.php?action=accéder_document&arg=3386&cle=350b9bf584807c5ee5d1e9334d79fdec5cb43abe&file=jpg%2F10000000000003e80000021d8c12a7830cb18334.jpg]

MSc. Raynier Pellón Azopardo (ICIP)

Résumé :

Les résultats des élections aux États-Unis ont déclenché une série de questions et d'incertitudes sur une projection future au plan international de l'exécutif des Etats-Unis ; sa relation présumée avec des acteurs d'importance mondiale et des solutions possibles aux problèmes mondiaux. Les titres de presse et les déclarations politiques - parfois infondées et appuyées sur d'énigmatiques déclarations de campagne - propagent également des incertitudes concernant les alliés traditionnels et stratégiques en Europe ; tels que l'UE et l'OTAN. Des hésitations visibles gagnent les deux géants de la géopolitique mondiale : la Russie et la Chine.

L'article est une approche nécessairement approximative de ces sujets, l'analyse implique de placer les alliés transatlantiques entre les variables contextuelles qui déterminent leurs convergences et leurs divergences, et dans le même temps à procéder à une évaluation des tendances en dehors de la rhétorique électorale aux Etats-Unis. Ce qui constitue une étape essentielle pour déchiffrer les questions centrales de cet article : en quoi divergent et convergent l'UE, les États - Unis et la Russie dans le contexte international actuel. Quelles sont les tendances possibles lisibles pour le mandat de Trump.

L'évolution des tendances de la mondialisation néolibérale, le positionnement des acteurs européens - y compris l'Union européenne (UE), l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et la Fédération de Russie - pour conserver ou amplifier leurs sphères d'influence et dans le même temps, la nécessité de développer des actions coordonnées pour la confrontation de certains problèmes mondiaux sont les raisons les plus importantes de l'actualité et de l'importance de ce travail.

A ces questions traditionnelles, il faut en ajouter d'autres qui influent sur la situation récente sur la scène internationale : les effets de la crise mondiale actuelle, de nouveaux processus intégrationnistes et la formation de blocs, les implications politiques, économiques et financières de la concertation des puissances émergentes, l'importance croissante des sociétés transnationales et autres phénomènes qui conditionnent les relations politiques et de sécurité entre les principaux acteurs européens et avec eux les Etats-Unis ; comme cela a été le cas lors de la crise ukrainienne, la chute des prix du pétrole, la montée de l'extrême-droite dans plusieurs pays de l'UE, les effets du Brexit, la croissance des tendances nationalistes, augmentant le risque de conflit, entre autres.

La façon dont se développent les relations entre les acteurs mentionnés ci-dessus, non seulement l'impact sur les processus politiques et de sécurité en Europe, mais ayant une incidence plus ou moins forte sur un monde multipolaire et dans les caractéristiques de l'évolution du système capitaliste mondial.

Accords et désaccords dans le contexte international actuel

Il s'agit d'identifier les facteurs dont dépendront les convergences et les divergences entre les principaux acteurs sur la scène européenne, y compris la formation éventuelle de concertations et d'alliances occasionnelles à des fins spécifiques, cela implique que l'on considère les ajustements et les projections stratégiques eux-mêmes dans le contexte international actuel.

Basé sur les variables plus générales, il doit être considéré que, dans la phase actuelle des rapports capitalistes de production, il y a une interdépendance croissante et interconnexion des marchés, des biens, des capitaux, des nations et des processus de production à l'échelle mondiale. Ce réseau de connexions a un caractère de nature objective et affecte inévitablement les projections internationales des acteurs objet de l'étude, en déterminant que, au milieu d'une compétition traditionnelle pour maintenir et élargir leurs sphères d'influence au niveau régional et mondial, ils doivent également développer des actions coordonnées pour la confrontation avec certains problèmes mondiaux.

L'interdépendance et l'interrelation des problèmes mondiaux finissent par relier les questions et les acteurs internationaux, avec leurs affaires purement intérieures. Des questions telles que la crise économique mondiale, la pollution environnementale, la stabilité financière internationale, la migration, les épidémies, le trafic de drogue, d'armes et de personnes, la crise alimentaire, le terrorisme - entre autres - sont très difficiles à manipuler sans une large coordination internationale, ce qui favorise inévitablement la formation éventuelle de pactes et d'alliances entre les différents acteurs d'importance mondiale. [i]

Comme conséquence, la transition vers un monde multipolaire se réalise sous plusieurs tendances, parfois contradictoires : la dissémination de la puissance vers un monde multipolaire avec un déplacement des pays développés vers les pays capitalistes émergents ; ce dit processus s'accompagne de changements dans la géopolitique internationale, y compris la montée des positions nationalistes, - des forces d'extrême-droite, l'importance accrue des facteurs ethnique, religieux et civilisationnels, l'affaiblissement de la gouvernance internationale, l'instabilité régionale et l'augmentation de risque de conflit s'accroissent. Sur l'évolution des inégalités il y a un paradoxe, alors même que diminuent les inégalités entre les pays, elles augmentent entre les personnes en raison de la polarisation accrue dans la répartition du revenu dans la plupart des pays sous-développés, émergents ou avancés. [ii]

Dans la conjoncture actuelle, la montée progressive des puissances émergentes a également des implications politiques, économiques, financières et de sécurité importantes. Est incontestable le rôle de premier plan pris - en

particulier par la Russie et la Chine pour le concert occidental - et le rôle important que sont appelés à jouer ces pays à moyen et à long terme dans le cadre des relations internationales. Leurs alliances politiques, économiques et de sécurité, bien que n'entrant pas en conflit avec le modèle global de l'accumulation et du système capitaliste en vigueur, sont perçus comme une menace pour la projection stratégique de l'Ouest, par leur mise en cause dans la praxis des mécanismes de la gouvernance mondiale. [\[iii\]](#)

La translation du centre de gravité économique de l'Ouest vers l'Est et vers le Sud, justifie leurs positions. En 2007, un rapport de l'Institut McKinsey a montré comment les marchés financiers dans les économies émergentes ont représenté cette année là la moitié de la croissance des actifs financiers totaux. [\[iv\]](#) Aujourd'hui, ce pourcentage est beaucoup plus élevé. En 2050, le PIB de sept pays émergents (BRICS ainsi que l'Indonésie, le Mexique et la Turquie) sera estimé à 25% plus haut que celui des Etats-Unis, du Japon, de l'Allemagne, du Royaume - Uni, de la France et du Canada réunis. Cela signifie que le poids relatif des USA, de l'UE et leurs alliés naturels peut aller en diminuant relativement. Il est prévu que d'ici à 2030, la Chine sera le leader de la puissance mondiale non seulement en termes de PIB, mais aussi par rapport aux dépenses militaires et à l'investissement technologique. Elle sera également responsable de 30% des investissements mondiaux. [\[v\]](#).

Du point de vue des intérêts des acteurs occidentaux - tels que l'UE, l'OTAN et les États - Unis eux-mêmes - il y a donc un double problème : d'une part considérer la contrepartie inévitable d'avoir à partager avec les économies émergentes de faire face à un groupe de problèmes mondiaux, qui l'interdépendance de leurs économies ajoute, tandis que de l'autre côté, les économies émergentes sont perçues comme une menace potentielle contre les intérêts occidentaux, elles apparaissent déjà comme les principaux concurrents pour l'accès et le contrôle des ressources naturelles, des matières premières et de nouveaux matériaux ou des marchés traditionnels. [\[vi\]](#)

Les instruments de coopération existant comme les instruments des futures consultations entre les parties - qu'elles soient économique, politique, financier, technologique ou de sécurité - sont des instruments de pouvoir, à travers lequel les puissances traditionnelles et émergentes se disputent un statut spécifique dans l'équilibre et la corrélation des forces mondiales.

L'architecture financière internationale en vigueur ; ainsi que leurs mécanismes de gestion des risques et des pratiques de surveillance confient à l'Ouest la possibilité de surveiller la partie politique, économique et sociale d'une partie importante du monde. Par rapport aux conditions fixées par l'UE et par les États-Unis dans le domaine des relations économiques mondiales, ces organismes deviennent un instrument par lequel est promu et mis en oeuvre de nouvelles formes d'ingérence. Parmi les premières étapes peuvent être mis en évidence les exigences établies pour que d'autres puissent participer au Système généralisé de préférences (SGP). Suivi par les conditions établies par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) pour les pays à revenu faible et moyen puissent entreprendre un processus de renégociation de sa dette au Club de Paris, et la mise en place à un niveau bilatéral pour les principaux pays donateurs de l'attribution des ressources financières.

La promotion de la notion américaine et ses alliés de la bonne gouvernance a également répondu à l'intérêt de pouvoir influencer les affaires intérieures des autres acteurs. Le respect de ses exigences - liées à divers domaines de la vie domestique et pas nécessairement des garanties de nature économique - deviennent une condition préalable afin d'avoir accès aux flux d'aide étrangère, pour être admissibles à des prêts bancaires, pour ne pas avoir à affronter de mauvaises notes en tant que destinations possibles pour les investissements étrangers, des avantages commerciaux ou simplement la signature de traités, des accords ou d'autres avantages. En termes de similitudes et les différences - dans le cadre transatlantique - il est essentiel de souligner que, bien que la Banque mondiale, l'OMC et le FMI sont des institutions à travers lesquelles les États-Unis et l'UE ont tendance à mettre en oeuvre de nouvelles formes d'ingérence et de surveillance à l'échelle mondiale ; à l'intérieur, ils ne fonctionnent pas toujours comme un bloc homogène de la puissance. Dans la pratique, ce sont des domaines où la corrélation des forces entre les acteurs a un poids essentiel, et le plus souvent fait pencher la balance en faveur des États-Unis.

L'hétérogénéité factuelle de l'UE devient quand il est constaté que les pays membres n'ont jamais voté unanimement contre une initiative américaine au sein du conseil d'administration du FMI. Le vote européen est toujours fragmenté avec la Grande-Bretagne, qui accomplit toujours son rôle traditionnel de « partenaire junior » des intérêts américains. [\[Vii\]](#) A la suite du Brexit ce phénomène devient plus visible, en relativisant davantage le potentiel de l'UE au sein de l'institution. Ce parti pris pro-américain auquel les membres de l'UE sont soumis, est également observé dans l'OMC.

Les éléments décrits sont également un facteur de divergence entre les pouvoirs traditionnels et émergents. Des acteurs, objets de cette analyse, la Russie a été particulièrement active en ce qui concerne la nécessité de réformer le système financier international. Ses demandes dans ce domaine, aussi partagés dans le marché des BRICS, sont synthétisées dans la rationalisation de la réforme du FMI (en particulier dans le système de quotas) et son conseil d'administration reflète les changements dans l'économie mondiale, comme un résultat de ce qui devrait accroître la représentation des pays émergents et le renforcement du contrôle international de la réforme et la régulation du système financier, la nécessité d'une plus grande coordination des politiques et la promotion d'un développement sain des marchés financiers et des systèmes bancaires. [\[Viii\]](#) La réclamation vise en particulier à augmenter la capacité de prêt du FMI et à réclamer à La Banque Mondiale que la priorité de la mobilisation des ressources soit dirigée vers les pays émergents et en développement, ainsi que des coûts d'emprunt moins élevés. [\[Ix\]](#)

Cependant, les positions prises par la Russie ne doivent pas être interprétées comme un effort pour remplacer les structures actuelles du système, comme une expression de la poussée d'une nouvelle puissance émergente. Dans ses propositions, même si sa critique de la performance du système actuel est perceptible, pour le moment, l'attaque ne vise pas à le remplacer, mais à le compléter et à modifier son fonctionnement. Pourtant, il faut reconnaître que les progrès dans la création de structures financières importantes au sein des BRICS, crée de manière empirique des canaux de fonctionnement parallèles [\[X\]](#) Des initiatives telles que le Fonds de réserve et de stabilisation et de la Banque asiatique d'investissement sont des initiatives dont le développement mérite l'attention.

Si nous évaluons pleinement les instruments du pouvoir occidental et en particulier de l'alliance transatlantique, nous comprenons que ceux-ci ont inclus aussi bien des éléments financiers tels que le commerce, la sécurité, que idéologiques, politiques et culturels. La concertation de l'UE et des États-Unis dans ces domaines a toujours débordé les lignes directrices spécifiques des forces politiques et des exécutifs des deux côtés de l'Atlantique. En conséquence, il s'impose une approche sur les tendances principales dans les zones géo-stratégiques, la sécurité, politique et l'idéologico-politique.

Géostratégie, sécurité et instruments Ideo-politiques.

Nous devons nous demander si la victoire de Donald Trump pourrait réellement promouvoir la prévalence d'un nationalisme extrême sur la concertation stratégique de dimensions mondiales et conduire spécifiquement à l'érosion de l'alliance transatlantique dans le domaine de la sécurité.

Certes, il y a la suprématie des États-Unis, encore étayée à la fois par son poids économique-politique scientifique et technique, militaire et idéologique, comme par les vulnérabilités structurelles de l'UE et la perte d'importance du Japon dans son rôle de puissance économique régionale et mondiale. Cependant, il est aussi un fait que les États-Unis sont en train de devenir moins pertinents pour faire face seule aux troubles mondiaux et d'assurer la fourniture de sous-produits dits communs : la stabilité et la sécurité essentiellement. Coïncidant avec la prévision par le US National Intelligence Council dans ses scénarios mondiaux de 2008 « Les États-Unis ne seront plus qu'un parmi un certain nombre d'acteurs importants sur la scène internationale, bien que le plus puissant. » [\[XI\]](#)

A la même époque, les divisions et les hésitations européennes désavouent l'UE pour combler le vide créé par un

retrait progressif et relatif des États-Unis et pour un transfert aussi progressif du centre de gravité de la puissance de l'Ouest vers l'Est et le Sud. En ce qui concerne la Chine, pratiquement tous les membres de l'UE, en particulier l'Allemagne, sont intéressés à établir un partenariat stratégique avec Pékin, et à coopérer sur les questions mondiales ou régionales spécifiques.

Bien que moins popularisée par les médias occidentaux, la vision chinoise d'une nouvelle Eurasia reliée à Pékin par tous les moyens de transport et de communication progresse peu à peu, et dans celle-ci, l'Allemagne et la Russie jouent un rôle central. La stratégie de la Chine est de créer un réseau d'interconnexions entre au moins cinq domaines d'importance stratégique de base : La Russie (pont essentiel entre l'Asie et l'Europe), les pays d'Asie centrale, l'Asie du Sud (avec des fonctions importantes pour l'Iran, l'Irak, la Syrie, l'Arabie Saoudite et la Turquie), du Caucase et de l'Europe de l'Est (y compris la Biélorussie, la Moldavie et, en fonction de sa stabilité, l'Ukraine). La Planification appelée Routes de la soie à travers l'Eurasie, mais à travers toutes sortes d'obstacles, se poursuit. Le résultat final pourrait être la réalisation d'une infrastructure intégrée - autoroutes, trains à grande vitesse, pipelines, ports - qui relierait la Chine à l'Europe occidentale et à la Méditerranée, dans tous les sens imaginables. [\[Xii\]](#)

A cet égard, un exemple qui ne peut pas ne pas être mentionné est appelé « Accord du siècle ». Le plus grand projet de gaz jamais conçu et signé par la Russie et la Chine en mai 2014. L'accord a jeté les bases pour la construction de pipelines d'énergie de la Sibérie déjà en construction à Iakoutsk. En réponse à ce futur réseau eurasien de connexions, l'approche de Washington pourrait être considérée comme un essai de diviser et d'isoler. L'administration Obama a franchi toutes les lignes rouges imaginables pour harceler et isoler la Russie, avec le soutien des républicains et comme des démocrates.

Dans la Stratégie de sécurité nationale de la Russie (2015) se détachent comme des priorités les pays de l'espace post-soviétique, et les régimes multilatéraux qui leurs sont liées. Comme un nouvel élément doit être apprécié la conception de programmes tels que l'Union économique eurasienne, et du Traité de sécurité collective, le contexte plus large de ses relations avec la Chine et l'Organisation de coopération de Shanghai. En juin 2016 les négociations ont commencé à la Commission de l'UEE pour la signature d'un accord avec les autorités chinoises, cherchant à attirer des investissements pour la réalisation de projets d'infrastructure, la diversification du potentiel de logistique, entre autres sujets. [\[Xiii\]](#)

Donald Trump peut-il ignorer les impacts sur la corrélation globale des forces que peuvent avoir de telles initiatives ? Quelles forces politiques et économiques soutiendraient un malentendu transatlantique qui aurait pour résultat l'érosion des intérêts stratégiques américains à l'échelle mondiale ?

Identifier les ruptures prévisibles dans la géopolitique américaine implique une analyse vue dans son évolution. À cet égard, il est louable de noter que Washington a promu avec l'UE, bien qu'au milieu des obstacles considérables à ceux qu'aurait incorporé la campagne Trump, le commerce transatlantique et d'investissement (TTIP) et Traité de l'Asie sur un accord de coopération économique transpacifique (TPP). Les deux favorisent les multinationales américaines. Les deux indiquent ce qu'est le noyau géopolitique derrière ces traités. Le TPP exclut la Chine et TTIP exclut la Russie. Les deux pourraient représenter les lignes de forces à peine dissimulées. [\[Xiv\]](#)

En réponse à ce futur cadre de connexions eurasiennes, les USA sont devenus une puissance extra-régionale avec la plus grande représentation dans la région centrale asiatique, ce qui s'exprime par une croissante présence militaire, dans la conduite des exercices militaires conjoints, la conclusion d'alliances militaires et de sécurité et les accords économiques, qui font de ce pays un acteur incontournable dans l'analyse de l'équilibre des forces dans la région.

Ceci explique pourquoi pour les États-Unis la relation avec la Russie implique nécessairement le renforcement du lien transatlantique. Pour les États-Unis ses alliés occidentaux continuent à être une figure clé dans le but de

contenir une Russie en croissance, dont les zones d'influence traditionnelle sont d'un intérêt stratégique pour les Etats-Unis. Cependant, la victoire de Donald Trump a encouragé les élucubrations sur l'érosion possible de l'Alliance transatlantique. Également sur l'avènement possible de la détente entre les Etats-Unis et la Russie. Un tel scénario contrecarre la tension ostensible que l'administration Obama a laissé en héritage comme une de ses relations avec Moscou .

À cet égard, à l'exception des déclarations de campagne, on peut noter qu'il existe des facteurs objectifs significatifs pour justifier une détente temporaire entre les Etats-Unis et la Russie. De manière rhétorique - la confrontation actuelle les rend irréalisable - la politique russe déclare qu'elle est ouverte à l'interaction de l'Organisation de Traités de sécurité collective (OTSC) avec l'OTAN sur la base de l'égalité. [\[Xv\]](#) Toutefois, dans l'avenir devrait persister des divergences de fond, qui sont associées aux projections géostratégiques de ces acteurs et le différend sur les positions favorables à une corrélation des forces qui à l'échelle mondiale montre des signes de changement.

Sur ce point, il convient de noter qu'une détente envisagée entre les Etats-Unis et la Russie pourrait être soutenue par l'UE, le principal allié des États-Unis sur une échelle mondiale. Bien qu'il a réduit son poids en pourcentage dans l'échange commercial avec la Russie, l'UE continue à être le principal partenaire commercial de la Russie. La structure du commerce reste favorable au final à l'UE, comme la majeure partie des exportations russes se compose de produits du secteur primaire. La Russie reste le plus grand fournisseur de pétrole à l'UE et la volonté communautaire serait d'avancer dans la production d'énergies renouvelables et la diversification des fournisseurs d'énergie est insuffisante pour inverser cette tendance. [\[Xvi\]](#)

Dans les relations bilatérales, devraient être mis en évidence les liens entre la Russie et l'Allemagne. Cett dernière est le principal partenaire économique de la Russie parmi les pays de l'Union et la deuxième au niveau mondial, après la Chine ainsi le plus grand interlocuteur russe en Europe occidentale. Elle est le principal importateur d'énergie ; le plus grand importateur de gaz et le troisième en pétrole. Le niveau d'entente entre les dirigeants des deux pays, mais cela n'a pas été la même chose avec Angela Merkel, reflète la convergence entre le grand capital de l'énergie allemand avec leurs homologues russes, et les liens qui ont été précédemment rendus plus étroits entre Vladimir Poutine et Gerhard Schröder, les promoteurs du gazoduc North Stream, parmi d'autres projets importants. [\[Xvii\]](#)

Ces facteurs pourraient justifier la détente, il faut ajouter que la Russie a démontré devant l'opinion publique l'efficacité de son action dans la campagne anti-terroriste. L'instabilité causée par l'intervention militaire de l'Occident en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, ainsi que l'efficacité douteuse de sa lutte contre le terrorisme, aujourd'hui il s'agit d'un boomerang qui affecte la crédibilité des USA et l'UE en tant que « joueurs mondiaux garants la sécurité. » En outre, cela fragilise sa propre stabilité économique et politique. La crise de l'immigration face à l'UE et les attaques terroristes contre les pays de l' UE sont quelques-uns des exemples les plus visibles de ce phénomène.

A la même époque, la détente possible entre l'Occident et la Russie rencontre des obstacles essentiels. L'émergence de la Russie comme un acteur majeur dans le système international a exacerbé ou rendues les fortes divergences visibles sur le terrain géostratégique avec ses « partenaires occidentaux. » Après une période de déclin, la Russie a défié l'Ouest dans de nombreux aspects liés de sécurité. [\[Xviii\]](#) La guerre de l'Ossétie du Sud a été l'intervention d'une Russie renforcée en train de réaffirmer son contrôle sur la politique de l'énergie, vitale pour l'Europe centrale et orientale.

Indépendamment de limitations graves à cause de sa structure socio-économique de la Russie, ce pays a d'importants facteurs de forces géopolitiques, comme sa puissance militaire nucléaire, son poids sur le marché mondial de l'énergie, et son siège au sein du Conseil de sécurité des Nations unies . [\[Xix\]](#) A cela, il convient d'ajouter sa croissante participation et l'influence dans les mécanismes de la coopération politique et l'intégration économique, telles que la Communauté des Etats indépendants, la Communauté économique eurasiennne, l'Organisation de

coopération de Shanghai, l'Organisation du Traité de sécurité collective et les BRICS, dont les initiatives économiques et de sécurité, posent de sérieux défis à la manière traditionnelle dans laquelle les puissances occidentales, menées par les Etats - Unis, se comportent face à des États tiers.

Cependant, les puissances occidentales ont ignoré les intérêts stratégiques de la Russie, en particulier dans les zones qui sont considérées, de la part de Moscou, comme des priorités pour la sécurité nationale. Depuis la Russie l'élargissement à la fois de l'UE et de l'OTAN, est perçu comme une tentative d'encerclement par l'Europe, qui parfois est aussi perçue en Russie avec des ambitions expansionnistes, d'où les différends concernant le Kosovo, la Tchétchénie, la Géorgie, et actuellement avec l'Ukraine. La normalisation possible des relations entre les Etats-Unis et la Russie - suivant les indications de Trump - aura parmi ses obstacles possibles l'invariable défense russe de sa sécurité nationale. Une position différente de la part du Kremlin, serait non seulement naïve, mais aurait des répercussions importantes sur l'équilibre des forces à l'échelle mondiale.

Par conséquent, le renforcement des positions de l'OTAN sur le versant nord a progressivement augmenté les divergences de l'Ouest avec la Russie et a été le catalyseur d'une course aux armements dans la région. L'étroite coopération atlantiste a également conduit à une militarisation accrue de la politique étrangère de l'UE, avec une utilisation conséquente de la force militaire. Cela signifie que l'Union européenne et en particulier certains de ses États membres, loin de générer la stabilité entraîne pour une part croissante des conflits et des tensions internationales accrues. La nécessité d'éviter une perte de crédibilité sur la scène internationale, ont également conduit le leadership communautaire à la coopération dans le cadre d'une « défense intelligente » à soutenir une remilitarisation régionale qui se base sur la nécessité de faire plus avec moins, et d'éviter les doublons . [Xx]

La campagne présidentielle de Donald Trump et sa victoire subséquente pourrait fausser les facteurs objectifs qui influencent l'accord transatlantique dans le domaine de la sécurité. En raison de son effet, aujourd'hui, nous entendons depuis les terres communautaires - comme s'il s'agissait d'une nouveauté - la proposition visant à renforcer les capacités de défense de l'UE. Les médias ont annoncé la création présumée d'une armée européenne .

Cependant, l'objectif atlantiste de renforcer la politique européenne de sécurité et de défense (PESD) ne résulte pas de la conjoncture actuelle. Pas plus que de la victoire de Trump aux États-Unis ou de ses déclarations de campagne. L'appel constant des États- Unis d'avoir à augmenter les allocations pour les questions militaires est une ancienne ligne force de la politique des Etats-Unis qui pousse en faveur de la militarisation de la politique étrangère dans l'UE. Bien qu'aujourd'hui - en apparence seulement - cela puisse sembler aller à contre courant de la prudente militarisation de la Communauté le partage existe dans le cadre des objectifs de l'OTAN et, si les efforts importants de la PESD sont orientés pour définir de plus en plus leurs propres priorités, celles-ci ont toujours été conçues dans le cadre d'une coordination étroite atlantique. Si on peut analyser l'évolution de ces processus dans une grande distance temporelle avec les aléas de la campagne de Trump, ils doivent gagner en visibilité dans les proclamations de l'Atlantisme dans le domaine de la sécurité. C'est ce qui est dès maintenant inscrit dans les documents d'orientation tels que la Stratégie Européenne de Sécurité.

Suivre la piste de l'argent est souvent illustratif et éclairant dans ces analyses. Qui seraient les plus grands bénéficiaires de la militarisation de la politique étrangère de l'Union européenne ? L'un des principaux intérêts qui veut que les USA et l'Alliance insistent ensemble pour que les membres de l'UE augmentent leur budget militaire concerne le complexe militaro-industriel qui a besoin que le Bloc atlantiste consomme des armes produites par leurs entreprises. Comme bloc, à l'exception des États-Unis et du Canada, l'OTAN a été le deuxième plus grand importateur d'armes dans le monde au cours de la période 2009-2014 et comme tel il n'est pas surprenant que les entreprises produisant des armes connaissent les plus forts gains obtenus par ces ventes. [Xxi]

Les pays membres de l'UE occupent le second rang comme un groupe dans la production d'armes, avec une variété d'équipements spécialisés, qui les place parmi les plus grands exportateurs mondiaux. Parmi les 20 premiers exportateurs d'armes dans le monde il y a dix membres de l'Union européenne, sept d'entre eux (Allemagne, « Royaume-Uni », la France, la Suède, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas) dans le top 10. Parmi les 20 grandes entreprises de fabrication, 6 sont des pays membres de l'Union européenne. Bien que ces entreprises apparaissent avec leurs nationalités ce sont des multinationales avec une base commune américaine. Depuis 2003, les consortiums : BAE Systems, Royaume-Uni ; EADS, franco-germano-espagnol ; Thales de la France, l'italo-britannique Augusta Westland, le franco-allemand Eurocopter et Finmeccanica d'Italie. Le capital étasunien domine par ses actions dans BAE, EADS et Eurocopter. [Xxii]

L'augmentation des capacités de défense de l'UE profite surtout aux complexe militaro industriel producteurs d'armes et aux transnationales situées dans le contexte transatlantique. Il existe également une ligne importante dans les objectifs de la Stratégie européenne de sécurité et la stratégie de sécurité des États-Unis, particulièrement visibles dans les priorités désignées par le soi - disant « arc sud de l'instabilité » qui s'étend du Moyen-Orient jusqu'aux côtes de l'Asie ; région du monde où on peut identifier une multitude de problèmes en raison des lacunes dans la sécurité, les déséquilibres de pouvoir, la pauvreté, les gouvernements considérés inefficaces, et bien sûr l'extrémiste fondamentalisme islamique. Par conséquent, il faudrait poser une question. Pourquoi associer les possibilités de la PESD avec l'érosion de l' OTAN et non comme un complément indispensable à celui-ci ?

En général, il est nécessaire de tenir compte de la vaste gamme d'intérêts communs dans le domaine de l'Alliance transatlantique, où, dans la plupart des cas, les différences dans leurs projections externes dépendent de la méthodologie utilisée et non pas du fond des questions. Cependant, cela n'exclut pas l'existence d'éléments de désaccords qui ponctuellement entravent le dialogue bilatéral entre l'UE et les États-Unis. Les lacunes propres à l'UE dans le domaine de la défense ressortent dans des frictions récurrente dans le cadre de l'alliance transatlantique. Le développement de la PESD est entravée par des problèmes structurels. Il existe une tradition des appels génériques à des efforts budgétaires plus élevés et de la nécessité de générer des économies d'échelle dans les questions industrielles et technologiques qui ont échoué à plusieurs reprises dans le passé.

La Stratégie mondiale pour la politique de sécurité de l'UE, soumise au Conseil européen de juin 2016, ne pouvait pas tomber à un pire moment. L'UE est dans une période de « survie », dominée par les effets du Brexit, de la crise migratoire et institutionnelle et une croissance économique modérée qui ne donne pas lieu à la restauration du bien-être social au niveau communautaire. Dans ce contexte, il y a un report de la stratégie elle-même fixant le niveau de l'ambition, des missions et des capacités requises pour une future stratégie du Conseil européen. La séparation entre les moyens et les fins est toujours récurrente, démontrant que ces documents sont l'expression d'objectifs souhaitables, une relation entre les moyens et les moyens permettant d'atteindre les objectifs souhaités.

La Stratégie mondiale pour la politique Extérieure et de sécurité de l'UE (2016) tente de suivre les instructions pour surmonter les problèmes structurels. Les Compétences, les ressources, et la décision d'utiliser la force et la responsabilité devant les parlements restent dans les mains des États membres, en préservant un caractère intergouvernemental qui empêche le progrès qualitatif dans la construction d'une politique de sécurité et de défense véritablement commune. Pendant le mandat de Trump, la faiblesse de la politique de cohésion de l'UE va continuer à avoir des incidences sur le caractère des relations transatlantiques. Son évolution possible peut être plus bilatéralisation dans les relations de la part des États-Unis, qui préféreront donner de l'importance à chaque État membre de l'UE en fonction de leur importance et le rôle qu'elle peut jouer dans la réalisation des objectifs spécifiques ; tandis que dans le même temps, l'alliance stratégique est maintenue dans le cadre spécifique de l' OTAN.

Le méga accord d'investissement (TTIP) Transatlantic Trade et sera l'une des questions les plus épineuses dans le contexte des relations entre l'UE et les USA-. Que cela soit le résultat de l'écutive de Trump ou non, cette négociation est déjà confronté à des obstacles majeurs. Parmi les points de frictions émergent les différences dans le domaine

du droit du travail, de la protection de la santé publique et de la protection de l'environnement. Dans le secteur agricole, les obstacles se concentrent autour des politiques protectionnistes qui existent encore des deux côtés de l'Atlantique et des interdictions européennes sur l'importation de produits transgéniques. Le rejet de larges secteurs sociaux vient grossir les difficultés rencontrées par les acteurs au cours du processus de négociation. Un exemple a été la demande de l'arrêt du TTIP, qui a recueilli plus d'un million de signatures dans l'UE, la Commission européenne a jugé que les conditions n'étaient pas réunies pour que la loi sur le sujet soit admissible . [Xxiii]

Cependant, les liens économiques forts entre l'UE et les Etats-Unis fonctionnent d'une manière solide et avec une certaine autonomie par rapport aux relations politiques, s'il est bien reconnu que la relation peut s'inverser sous le mandat Trump qui peut être caractérisée par un certain niveau de conditionnalité, souvent difficile à prévenir. Ceci est, dû en substance à la reconnaissance mutuelle de l'interdépendance économique élevée et des intérêts communs de toutes sortes entre les deux puissances. Le réseau de connexions économiques indique qu'un éventuel naufrage du TTIP, conduirait à de nouvelles formules impulsées par des acteurs plus liés au capital transnational et tendraient vers des fins identiques : réduire les coûts liés aux opérations, accroître la sécurité juridique entre l'UE et les États-Unis, accroître l'efficacité et la compétitivité de ses exportations et fournir de nouvelles prérogatives des transnationales contre les Etats.

Ce processus impliquera la remise en cause des règles les plus importantes et des principes du droit international, parmi lesquels les principes de la souveraineté, la non-intervention et de l'autodétermination des États. À cet égard, le droit d'ingérence ou d'intervention deviendra l'une des nouvelles figures juridiques qui seront impulsées par les secteurs qui prônent le processus de mondialisation. De même qu'ils continuent de promouvoir l'uniformisation des concepts culturels et des systèmes de valeur, car ces aspects sont nécessaires pour achever le processus de gouvernance mondiale.

L'application de mesures politiques ou militaro-politique, la promotion de subversions internes, et des campagnes médiatiques pour délégitimer les systèmes politiques sont quelques-uns des instruments au sein d'un large arsenal, en particulier la coopération des USA et l'UE. Compte tenu de ce scénario son résultat prévisible est que nous allons voir une fragmentation croissante du pouvoir politique dans distincts scénarios à l'échelle internationale.

Dans le contexte actuel, la projection géostratégique de l'UE, l'OTAN et la Russie sera également imprégnée par l'importance croissante de l'extrême-droite. Des phénomènes tels que Trump, Le Pen, Aube Dorée et le Brexit ne sont pas isolés mais systémiques, fortement liés aux impacts du néolibéralisme et à la crise structurelle du système capitaliste. Il est nécessaire de déborder le cadre national, régional et même bi - analyse régionale pour sa compréhension. Ceci est une tentative modeste de comprendre quels sont les éléments qui déterminent les convergences et les divergences entre les acteurs d'importance mondiale comme l'UE, la Russie et l'OTAN et de ceux-ci avec les Etats-Unis dans la situation actuelle.

En arriver à des conclusions et identifier les tendances potentielles pour le mandat Trump.

Dans la phase actuelle des rapports de production capitaliste, il existe une interdépendance croissante et une interconnexion des marchés, des biens, des capitaux, des nations et des processus de production à une échelle mondiale. Ledit réseau de connexions a un caractère objectif et affecte inévitablement les objectifs stratégiques de l'UE, des États-Unis et la Russie, en déterminant qu'au milieu d'une compétition traditionnelle il y a la nécessité - dans des situations spécifiques - de développer des actions coordonnées pour la confrontation de certains problèmes mondiaux .

Par conséquent, la transition vers un monde multipolaire se produit sous plusieurs tendances, parfois contradictoires. Dans le cadre de ce processus les changements sont perçus dans la géopolitique internationale, y compris la montée des positions nationalistes, des forces de droite, ce qui accroît l'importance des facteurs ethniques, religieuses et civilisationnelles, l'affaiblissement de la gouvernance internationale, et l'augmentation de l'instabilité régionale et le potentiel accru de conflit.

Le poids important des acteurs tels que la Russie et la Chine dans l'ordre international, provoque le fait que leurs alliances économiques, politiques et de sécurité sont perçues, de l'Ouest, comme une menace pour sa projection stratégique, en pratique, l'interrogation sur ses mécanismes de gouvernance mondiale.

Les tendances potentielles que l'on peut identifier pour le mandat Trump :

- Compte tenu du contexte décrit, l'Alliance transatlantique maintient un caractère stratégique, avec une vue de la réalisation des objectifs internationaux des Etats-Unis et des membres européens, et avec un plus grand rôle des pays émergents dans le système des relations internationales.

- Les liens économiques forts entre l'UE et les États-Unis se maintiennent solidement et avec une certaine autonomie par rapport aux relations politiques, tout en reconnaissant que la relation sous le mandat de Trump peut être caractérisée par un certain niveau de conditionnalité, souvent difficile à prévoir.

- Cela n'exclut pas l'existence d'éléments de désaccords qui entravent le dialogue bilatéral ponctuellement entre l'UE - États - Unis.

- La similitude des structures économiques, des modes de production et de développement technologique font des États-Unis et des membres de l' UE des concurrents potentiels ; en particulier dans les régions où il sont les ressources naturelles et des marchés viables pour reproduire leur capital et étendre leurs marchandises.

- La politique européenne de sécurité et de défense (PESD) continuera à être entravée par des problèmes structurels. En réponse Trump appelle à une croissance des relations bilatérales, préférant donner de l'importance à chaque État membre de l'UE en fonction de leur importance et du rôle qu'il peut jouer dans la réalisation des objectifs spécifiques ; tandis que dans le même temps, l'alliance stratégique est maintenue dans les cadres spécifiques de l' OTAN..

- les divergences résultant des différences dans les tactiques à employer contre les « menaces » mondiales - peut être considérée comme la crise économique, le changement climatique, les questions de sécurité - peuvent gagner en visibilité, en particulier pendant la durée de Trump.

- A partir de la victoire Trump, les variables qui pourraient justifier l'avènement d'une détente relative entre les puissances occidentales et la Russie paraissent également plus visible - plus dans le discours politique que dans la pratique géopolitique-

- Une projection de ce type s'ensuit, d'abord, il s'agit d'éroder les liens entre la Russie et la Chine, les succès russes dans sa campagne anti-terroriste en Syrie et les avances en matière d'intégration promues par la Russie, qui ont gagné la profondeur comme un résultat direct de la confrontation entre Occident et la Russie au cours de l'administration Obama. Tel est le cas de la Communauté des États indépendants (CEI), la Communauté économique eurasiennne (CEE), l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et l'Organisation de l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC).

- Cependant, les différences de fond à la fois de l'UE et des États-Unis et de l'OTAN se maintiendront avec la Russie. Ce sont des projections associées à sa position géostratégique et le différend concernant un positionnement favorable devant une corrélation des forces à l'échelle mondiale montre des signes de changement. À cet égard, le Caucase et l'Asie centrale et le Moyen-Orient vont continuer à être des lieux essentiels.

- Les négociations promues par l'Occident pour la signature d'accords commerciaux continuent à servir d'instruments pour introduire des réformes réglementaires et structurelles qui bénéficient à leurs transnationales au détriment de la Russie et de ses liens historiques avec ces régions.

- Comme un résultat les pays sous influence opèrent des virages importants dans leurs projections internationales, provoquant l'Ouest qui continue à aller de l'avant dans la mise en oeuvre d'une couverture contre l'influence de la Russie, qui est déjà implantée dans la région du Caucase et d'Asie centrale.

- L'UE et les États-Unis combinent leurs instruments de sécurité et leur ordre économique pour déconnecter des pays tels que l'Ouzbékistan, le Turkménistan et « Azerbaïdjan » de l'influence russe, aussi d'autres plus proches des mécanismes intégrationnistes où la Russie est un facteur clé qui sont l'Arménie, le Kazakhstan et le Kirghizistan dans le UEE.

- La normalisation que l'on peut présumer des relations entre les États-Unis et la Russie - telle que l'a envisagée Trump - aura parmi ses obstacles possibles les invariants de défense de sa sécurité nationale pour la Russie de sa sécurité nationale. Une position différente par le Kremlin serait non seulement naïve, mais aurait des répercussions importantes sur l'équilibre des forces à l'échelle mondiale.

- La Russie va chercher à déplacer cette influence occidentale en augmentant son activisme dans la région. Elle continuera avec une capacité relative de succès, à approfondir les mécanismes de coopération politique, l'intégration économique et à la sécurité telles que la Communauté des États indépendants, la Communauté économique eurasiennne, l'Organisation de coopération de Shanghai, l'Organisation du Traité de sécurité collective et BRICS.

- La condition Turquie en tant que puissance régionale, l'un des alliés armés de l'OTAN, mais avec réticence importante envers l'Occident comme un résultat du refus de le laisser adhérer à l'UE fait de ce pays un acteur clé dans le contexte du conflit Ovest - Russie.

- La Turquie a signé un accord avec Moscou sur le projet Stream turc, il a également montré un plus grand intérêt pour l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), menée par la Chine et la Russie, au détriment de l'accès plus difficile à l'UE. Les résultats de ces hésitations turques pourraient avoir un impact significatif sur l'équilibre des pouvoirs régionaux, ce qui nous permet de comprendre les provocations de la chute de l'avion de chasse russe par les forces aériennes turques et le nouvel assassinat de l'ambassadeur de la Russie en Turquie Andrei Karlov. Apparemment, il s'agit d'événements voisins et constituant l'expression de groupes de pouvoir qui sont totalement défavorables aux liens entre Ankara et Moscou.

La Havane, Décembre 2016

Fuentes Utilizadas :

[1] Colectivo de Investigadores del CIPI : Convergencias y contradicciones entre EEUU, la UE y Japón en la actual fase de desarrollo del capitalismo. Perspectivas en el horizonte 2020. Jefe del Proyecto y compilador. Raynier Pellón Azopardo. En : Base de datos. CIPI, 2012.

- [iii] Colectivo de Investigadores del CIEM. Tendencias socioeconómicas mundiales y proyecciones para los próximos 15 años (2015-2030). Compilador : José Luis Rodríguez García, Edición : José Luis Rodríguez García y Ramón Pichs Madruga. La Habana, 2016. P 13.
- [iiii] Recomendamos consultar las siguientes fuentes : Graciela Arroyo, "La Globalización como caos", en Relaciones Internacionales (México), núm. 52, 1991 ; Samir Amin, Capitalisme et économieâ€”monde. CETRI, Louvainâ€”le Neuve, 1993 ; BARO HERRERA, SILVIO. Consideraciones acerca del contexto ideo político internacional. Obra Inédita, 2012. Centro de Investigaciones de Política Internacional.
- [iv] McKinsey Global Institute, 2008. Fifth Annual Report.
- [v] Colectivo de Investigadores del CIEM. Ob. cit. 2016 P. 7.
- [vi] Consultar : Baró Herrera, Silvio y Chailloux Laffita, Graciela. ¿Hacia un gobierno global ? Editorial de Ciencias Sociales, La Habana, 2008, y BARO HERRERA, SILVIO. Globalización y desarrollo mundial. Editorial de Ciencias Sociales, La Habana, 1997.
- [vii] BORÓN, ATILIO A. La estructura de la dominación mundial : De Bretton Woods al AMI. [CLACSO](#)/Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales, marzo de 2002.
- [viii] Cuarta Cumbre de los BRICS, Declaración de Nueva Delhi, 29 de marzo de 2012.
- [ix] Reclama el grupo BRICS mayor participación en diseño mundial, en periódico Juventud Rebelde, 29 de marzo de 2012, en internet : <http://www.juventudrebelde.cu/internacionales/2012-03-29/reclama-el-grupo-brics-mayor-participacion-en-diseno-mundial/> Fecha de consulta : junio de 2012.
- [x] En : León Zhukovskii, Iván. La encrucijada de Rusia. Involución periférica y la geopolítica del capitalismo global. Kindle Edition, 2015.
- [xi] National Intelligence Council, 2008. Global Trends 2025 : A Transformed World.
- [xii] Escobar, [Pepe](#). El futuro de una alianza Beijing-Moscú-Berlín. ¿Pueden China y Rusia echar a Washington a empujones de Eurasia ? En : <http://www.tomdispatch.com/blog/175903/>
- [xiii] Entrevista que le dio a TASS el Presidente de la Comisión de la UEE el 6 de septiembre del 2016. Res http://www.eurasiancommission.org/en/na_e/news/Pages/25-08-2016-1.aspx.
- [xiv] Escobar, Pepe. Ob, Cit. En : <http://www.tomdispatch.com/blog/175903/>
- [xv] Vea el Discurso del Canciller Serguei Lavrov en la ONU el 23 de septiembre del 2016.
- [xvi] Colectivo de Autores CIPI - ISRI. Escenarios de Política Internacional Europa (2017- 2022). Coordinador : Raynier Pellón Azopardo, 2016.

[xvii] León Zhukovskii, Iván. Ob, Cit. 2015.

[xviii] Ver : Tovar Ruiz, Juan. La política europea de Barack Obama : 3 meses de nueva relación transatlántica www.realinstitutoelcano.org 22-4-2009.

[xix] Colectivo de Investigadores del CIPI. Principales tendencias de los BRICS en el horizonte 2020. Dirigente científico Lic. Iván León Zhukovskii. En : Bases de Datos CIPI, 2014.

[xx] Ideas esbozadas en la Cumbre de la Alianza, mayo de 2012.

[xxi] Nelson Roque Suástegui. Dinámica de las relaciones OTAN - UE. Bases de Datos CIPI. Inédito. 2016.

[xxii] SIPRI. ARMS. TRASFER DATA BASE. AND SIPRI. YEAR.BOOK.2015.

[xxiii] El derecho de petición ciudadana ya se encuentra estrictamente enmarcado y debe referirse exclusivamente a la aplicación de los Tratados. En este campo, una iniciativa no puede parar, revertir o negar legislación. Tampoco puede referirse a un tema que se esté tramitando.